

VI.

Le 40ème Congrès américain a clos ses séances après huit mois complets de travaux qui se résument, à peu de détails près, dans les querelles entre les Chambres et le Président, qui se sont terminées à la honte du Congrès par le procès intenté au pouvoir exécutif et par l'acquiescement de M. Johnson. Ce procès n'a pas coûté moins d'un million, il a agité le pays, ébranlé la confiance publique et menacé l'ordre intérieur, il ne pouvait produire aucun résultat avantageux.

Les lois de reconstruction n'ont pas été plus avantageuses au pays. Elles ont privé de leurs droits politiques un certain nombre d'Etats du Sud, elles en ont réintégré d'autres sur des bases nouvelles qui n'ont pas obtenues la sanction du peuple, c'est donc un germe de discorde qui demeure, jusqu'au jour où le parti vaincu sera assez fort, pour briser le pouvoir qui leur impose de si lourdes chaînes.

Ajoutez quelques lois de détail avec celle qui règle l'indemnité accordée à la Russie pour la cession du territoire d'Alaska et vous aurez le bilan des œuvres de cette cession du 40ème Congrès qui doit se réunir de nouveau, le 21 Septembre prochain, pour surveiller les élections présidentielles qui commencent au mois d'octobre. En attendant, la dette publique augmente, le crédit diminue, le prix de l'or s'élève, les taxes ne s'abaissent pas, et l'inquiétude s'empare des esprits sérieux qui loin de voir les funestes résultats de la dernière guerre s'effacer avec le temps, sentent au contraire les charges s'alourdir et la situation devenir, chaque jour, plus embarrassante.

La réélection du président des Etats-Unis est en ce moment la grande préoccupation de la république américaine.

Un meeting ou convention immense s'est tenu à New-York, convoqué par les députés auxquels le parti démocratique avait confié le soin de choisir son nouveau candidat à la présidence. Nos lecteurs seront peut-être bien aises de savoir comment se constituent et fonctionnent ces réunions extra-gouvernementales, qui sont un des principaux éléments de la vie publique aux Etats-Unis et qui lui impriment un cachet si particulier.

Chacun des deux grands partis entre lesquels se divise l'opinion publique, avec ses mille nuances, est représenté par un comité central qui siège en permanence, et qui constitue une association libre de particuliers jouissant tous d'une notoriété suffisante et capables de faire accepter leurs inspirations par les journaux et par le public. Le siège du comité démocratique central est à New-York. Dans chacun des autres Etats de l'Union, et généralement dans la capitale de cet Etat, un certain nombre de particuliers professant les opinions du parti, constituent également un comité d'Etat permanent, qui correspond avec le comité central. Celui-ci, lorsqu'il s'agit de diriger vers un but commun les efforts du parti tout entier, lorsqu'il est question, par exemple, comme aujourd'hui, de préparer l'élection du futur président des Etats-Unis, commence par s'entendre avec les comités d'Etat, afin de désigner la ville où chaque Etat enverra ses délégués. Il adresse ensuite aux comités des lettres de convocation fixant l'époque de la réunion. Les comités d'Etat publient ces lettres dans les journaux dont ils disposent, et organisent, dans chacune des circonscriptions électorales de l'Etat, des meetings particuliers auxquels